

Françoise Zannier

*Docteur en Psychologie*

12, rue d'Aligre

75012 PARIS

tél/fax 01 76 90 89 40

contact@francoisezannierpsychologue.com

Paris, le 26 Février 2009

Monsieur le Président,

Etant Chef de l'Etat Français, notre patrie, vous ne pouvez pas ignorer à quel point votre responsabilité est grande, s'agissant des droits de tous les citoyens, y compris des plus faibles et des plus démunis.

Elle l'est notamment aussi concernant le droit de savoir de chacun, et celui des savoirs à être diffusés et respectés, ceci dans le sens requis par les traditions et les institutions d'une démocratie comme la notre.

De ce point de vue, il apparaît clairement que toute forme de désinformation doit être proscrite et que les intérêts privés ou corporatistes doivent s'effacer au profit du respect de connaissances scientifiques qui sont les seules formes d'objectivité qu'il nous est donné d'atteindre.

En l'occurrence, il serait injuste et infondé de laisser croire à nos concitoyens à partir de certains accidents tragiques, que la folie et en particulier celle nommée schizophrénie, est dans tous les cas une maladie dangereuse atteignant une catégorie de personnes clairement distincte et différenciée de la grande majorité des gens normaux.

Il serait erroné également de croire qu'une telle catégorie pourrait être "isolée" ou "ostracisée" du reste de la population et être traitée d'une manière dure qui serait la seule bonne manière de s'en occuper.

Toute prise d'initiative dans ce sens relèverait en effet d'une profonde ignorance, d'une méprise ou d'une imposture intellectuelle, tendant à ruiner ce que des vies entières de travail ont patiemment mis au jour et élaboré pour le plus grand bien de l'humanité et des êtres souffrants dont la collectivité a la charge.

En d'autres termes, Monsieur le Président, vous avez aujourd'hui la responsabilité de ne pas laisser la tradition psychiatrique régresser de près de deux siècles en arrière, car depuis Pinel, Charcot, Janet et Freud notamment, nous savons que la répression et la stigmatisation n'ont jamais rien amené de bon et que c'est essentiellement de soins que les malades mentaux ont besoin.

Nous savons aussi qu'entre le normal et le pathologique il n'y a pas le fossé que l'on croit encore souvent de nos jours, et qu'il y a en tout homme une part d'irrationnel, qu'on le veuille ou non et qu'on le sache ou non.

C'est pourquoi le terme de soins est à entendre ici dans le plein sens du terme, c'est à dire de soins médicaux mais aussi et surtout de soins psychiques, tels que les expressions "bienveillance" et "bientraitance" notamment, permettent de se les représenter.

Autrement dit c'est la dimension à proprement parler humaine et humaniste des soins qui est interpellée par la "folie", celle-ci n'ayant rien à voir avec la répression et la stigmatisation en questions.

C'est à ce prix hautement symbolique en effet, mais seulement à ce prix-là, que de nombreuses guérisons peuvent être envisagées et obtenues, pas au prix de souffrances nouvelles et surajoutées à celles amenant les patients à être soignés.

Monsieur le Président, je veux croire par conséquent que vous aurez à cœur de ne pas laisser de telles injustices s'installer en France, que vous tiendrez au contraire par dessus tout, à réaffirmer la position d'avant-garde scientifique et culturelle qu'a longtemps eu la France dans ce domaine, et que vous ne laisserez pas des logiques purement économiques et comptables prendre le pas sur celles de l'intelligence et de la compréhension.

Avec mes remerciements anticipés pour votre attention, je vous prie de croire Monsieur le Président, en l'expression de ma très haute considération.

Françoise Zannier  
Dr en Psychologie Clinique et Pathologique